



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

AMBASSADE DE FRANCE EN NAMIBIE

FICHE NAMIBIE

I- Organisation de l'enseignement supérieur

L'enseignement supérieur est en évolution dans ce pays qui a fêté ses 25 ans d'indépendance l'année dernière. Dans le plan de développement national *Vision 2030* (publié en 2004), sont affirmées les cinq priorités du pays dont font partie l'éducation, la science et la technologie aux côtés de la santé et du développement, de l'agriculture, de la paix et de la justice sociale, de l'égalité des genres. Le Plan d'amélioration du secteur de l'éducation et de la formation (ETSIP) 2005-2020, élaboré avec le soutien de la Banque Mondiale a pour objectif d'améliorer la qualité de l'éducation primaire et secondaire ainsi que de l'enseignement professionnel et supérieur afin de faciliter la transition de la Namibie vers une économie fondée sur le savoir.

Suite à l'élection présidentielle de novembre 2014, le ministère de l'Éducation a été scindé en deux. Ainsi le ministère de l'Enseignement supérieur, de la formation et de l'innovation est distinct du ministère de l'Éducation, des arts et de la culture.

En 2016, le budget de l'Enseignement supérieur, de la formation et de l'innovation représente 6% du budget de l'État. En début d'année, le président Hage Geingob a affirmé sa volonté, en rendant public le Plan de Prospérité Harambee du gouvernement, d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur d'une part et de mettre l'accent sur l'enseignement professionnel qui dépend du même ministère d'autre part. « Les économies des pays développés n'ont pas été construites par des titulaires de doctorats mais par des artisans » y est-il affirmé (p. 44, Harambee Prosperity Plan). Des arbitrages budgétaires devront être faits.

L'enseignement supérieur est encadré par une loi de 2003 (*Namibian Higher Education Act n°26*) qui institue le *National Council for Higher Education* (NCHE) et pose les grands principes du financement des établissements d'enseignement supérieur publics. Le NCHE valide les programmes d'enseignement supérieur – concurrentement avec la *Namibia Qualification Authority* (NQA) instituée en 1996 – et accrédite les établissements d'enseignement supérieur privés. Il a un rôle consultatif concernant le financement des universités publiques. Le NCHE et la NQA sont des organismes publics rattachés au ministère de l'Enseignement supérieur, de la formation et de l'innovation. Les universités publiques, organismes indépendants dotés d'un Conseil – présidé par un chancelier et où le gouvernement est représenté en minorité – jouissent d'une large autonomie en termes de choix budgétaires et de management.

Le paysage universitaire namibien a connu une transformation notable en 2015 puisque l'ancienne *Polytechnic of Namibia* a acquis le statut d'université à part entière en devenant la deuxième université publique du pays, la *Namibia University of Science and Technology* (NUST), aux côtés de la *University of Namibia* (UNAM). Dans ce pays de 2,5 millions d'habitants, les 55 000 étudiants se répartissent en 21 000 étudiants à l'UNAM, 13 000 à la NUST et environ 21 000 dans le privé. Quatre établissements

d'enseignement supérieur privés sont accrédités par le NCHE, le plus important d'entre eux étant la *International University of Management* (IUM) qui compte 10 000 étudiants. Une dizaine d'autres établissements proposant des programmes d'enseignement supérieur validés par la NQA ont déposé une demande d'accréditation auprès du NCHE. L'accès des filles à l'enseignement supérieur est bon puisque celles-ci constitue 53% des effectifs. Elles sont majoritaires dans toutes les matières sauf en ingénierie et en informatique.

La question du financement des universités publiques est sujet à controverses en raison du manque de transparence et des disparités dans la répartition des fonds entre l'UNAM et la NUST. L'UNAM qui accueille un tiers de plus d'étudiants que la NUST bénéficie cependant d'une subvention deux fois plus élevée. La subvention du gouvernement contribue à 65% du budget de l'UNAM et à 54% du budget de la NUST. Le nouveau système de calcul des subventions, qui doit être mis en place en 2016-2017, est basé sur le volume et le type de cours enseignés ainsi que sur nombre d'étudiants. D'autre part, la *National Commission on Research Science and Technology* (NCRST) instituée en 2004, contribue au financement des projets de recherche des deux institutions.

Les frais de scolarité – qui concourent à hauteur de 25% au budget de l'UNAM et 34% au budget de la NUST – s'élèvent en moyenne à N\$ 20 000 (1 150 €) par an au niveau *under-graduate* et à N\$ 40 000 (2 300 €) au niveau *post-graduate* dans le public comme dans le privé. L'augmentation des frais de scolarité de plus de 15% dans le public a provoqué, début 2016, des mouvements sociaux de contestation.

La moitié des étudiants bénéficient de prêts que le *Namibia Students Financial Assistance Funds* (NSFAF), institué en 2000, accorde aux foyers ayant un revenu annuel inférieur à N\$ 140 000 (8 000 €). Il existe également un système de bourses ; celles-ci sont attribuées au mérite et principalement dans les domaines prioritaires que sont la médecine et l'ingénierie.

La majorité des enseignants-chercheurs bénéficient d'un contrat à durée indéterminée à l'UNAM contre un peu plus de la moitié à la NUST.. Si le pourcentage d'intervenants étrangers à l'UNAM est de 18%, toutes facultés confondues, il est plus important dans certaines facultés. En médecine, trois quarts des enseignants sont étrangers, la moitié en informatique et un tiers en sciences. La NUST a également largement recours à des intervenants étrangers.

II- Organisation des études et enseignements dispensés

La condition d'entrée dans l'enseignement supérieur est l'obtention du *Namibia Senior Secondary Certificate* (NSSC) qui est un examen supervisé par le Cambridge International Examination (CEI) de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni). Cet examen est aligné sur l'*International General Certificate of Secondary Education* (IGCSE) et le *Higher International General Certificate of Secondary Education* (HIGCSE). Les universités publiques sont sélectives puisqu'elles exigent un total minimum de 25 points pour 6 matières présentées. Les notes vont de 1 à 7 pour le IGCSE et de 7 à 10 pour le HIGCSE. Seuls un tiers des élèves présentant un dossier d'inscription dans une des deux universités publiques sont acceptés. Les autres se dirigent vers le privé.

L'année universitaire débute en février et s'achève en novembre. Au premier cycle (*undergraduate*), il existe, à côté du *Bachelor honours* (+ 4 ans), une filière professionnalisante débouchant sur le *Certificate* (+ 1 an) et sur le *Diploma* (+ 2 ans). Les diplômes de deuxième et troisième cycle (*postgraduate*) sont le *Master* (+ 6 ans) et le *PhD* (+ 9 ans).

II.1. Universités publiques

1) **L'Université de Namibie** (UNAM – 21 000 étudiants), a été instituée deux ans après l'indépendance, en 1992. Elle est venue remplacer l'*Academy For Tertiary Education* fondée en 1980, dépendante de l'Université d'Afrique du Sud (UNISA), et destinée à former une classe moyenne Noire sous le régime d'apartheid. Afin de rendre accessible l'enseignement supérieur aux jeunes des régions rurales, l'UNAM a progressivement ouvert à partir de 1998, onze campus répartis dans tout le pays. La majorité des

étudiants se situe à Windhoek et dans les régions densément peuplées d'Oshana et d'Omasati, dans le Nord.

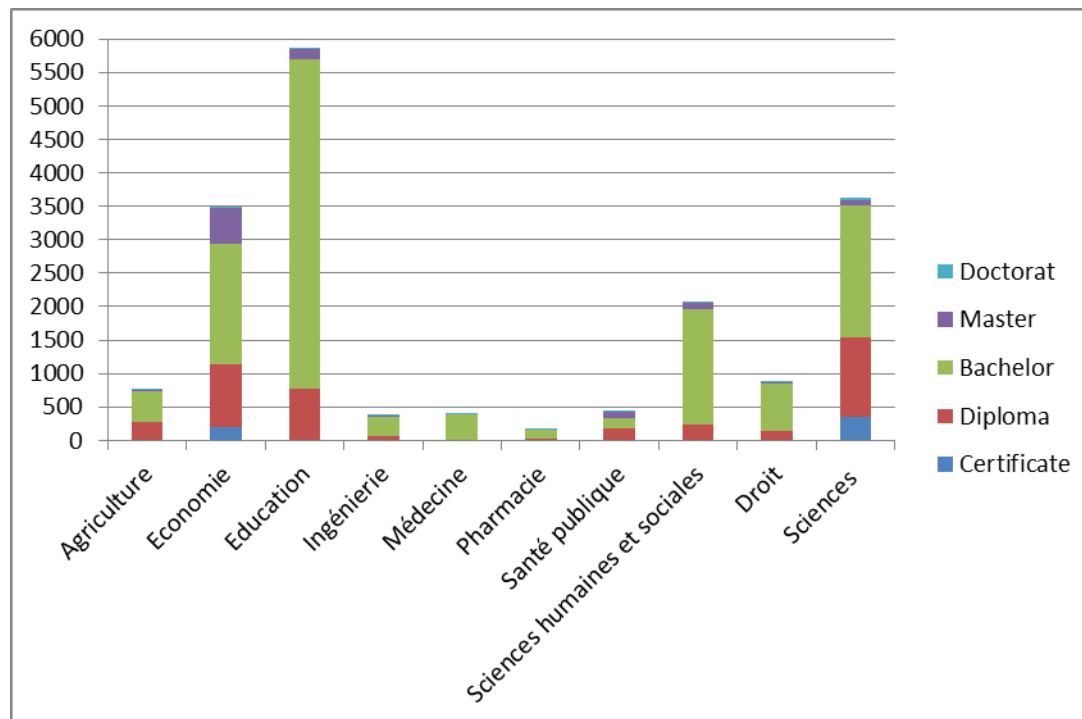
L'UNAM comporte huit facultés :

- Agriculture (Neudamm Campus), dont dépend le nouveau département d'Ecotourisme et de gestion de la faune (2013) ;
- Economie ;
- Education. L'UNAM a intégré les anciens *Colleges of Education* en 2010. La faculté d'Education, qui a connu la plus forte progression ces cinq dernières années, est la plus importante en nombre d'étudiants. Elle est décentralisée sur six campus.
- Ingénierie et technologies de l'information ;
- Sciences de la santé. C'est la faculté la plus récente. Elle abrite l'école de Médecine fondée en 2010, l'école de Santé publique et l'école de Pharmacie.
- Sciences humaines et sociales ;
- Droit ;
- Sciences.

L'UNAM a également mis en place une école commerce, la *Namibia Business School* (NBS), créée en 1999 en réponse aux besoins du marché namibien. Cet établissement a été à l'origine financé en grande partie par la fondation *First National Bank* (FNB). Il est également soutenu par la *Bank of Namibia*, la *Namib Diamond Corporation* et *The O&L Group of Companies*. La NBS a un accord de coopération avec la *Maastricht School of Management* (Pays-Bas) pour son programme de MBA.

L'UNAM dispose d'un centre de recherches sur les ressources marines et côtières (SANUMARC) situé sur le campus Sam Nujoma, sur la côte, au Nord de Hentis Bay.

Répartition des étudiants selon les facultés et les types de cursus – UNAM 2015



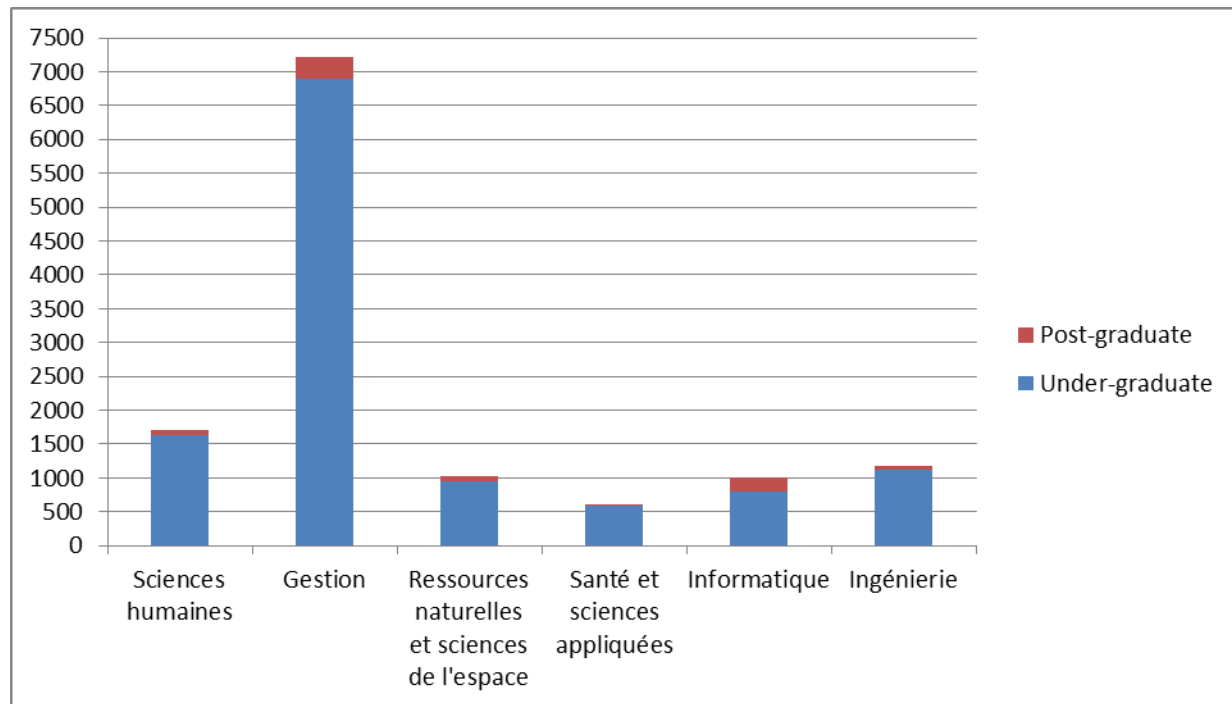
2) La Namibia University of Science and Technology (NUST – 13 000 étudiants)

La NUST est une université très jeune : c'est en effet fin 2015 que l'ancienne *Polytechnic of Namibia* a acquis son nouveau statut suite à un processus de huit ans. Issue en 1995 du *Technikon*, branche de l'UNAM, *Polytechnic* avait pour mission de délivrer un enseignement technique. Elle est peu à peu devenue une institution d'enseignement supérieur concurrente de l'UNAM.

La NUST, située à Windhoek, comporte six facultés :

- Sciences humaines (éducation, communication et sciences sociales) ;
- Sciences de gestion (comptabilité, économie et finances ; tourisme ; management, marketing et logistique) ;
- Ressources naturelles et sciences de l'espace (agriculture et ressources naturelles ; architecture et urbanisme ; sciences géo-spatiales et technologie ; sciences de la terre et de l'aménagement rural) ;
- Santé et sciences appliquées (santé ; mathématiques et statistiques ; sciences naturelles et appliquées) ;
- Informatique.
- Ingénierie (ingénierie civile, ingénierie électrique, ingénierie mécanique, mines)

Répartition des étudiants selon les matières et les types de cursus – NUST 2015



II.2. Etablissements d'enseignement supérieur privés

On observe, depuis une dizaine d'années, un développement de l'enseignement supérieur privé bien accueilli par les pouvoirs publics car il pallie le manque de formations du secteur public. Il existe une quinzaine d'établissements offrant des formations professionnalisantes validées par la NQA. Seuls quatre d'entre eux sont accrédités par le NCHE.

- **L'International University of Management** (IUM – 10 000 étudiants) a ouvert ses portes en 1994 et a été accréditée en tant qu'établissement d'enseignement supérieur en 2011. En 20 ans, cette institution a connu un développement remarquable. L'enseignement y est à visée professionnelle principalement dans les domaines du management, du paramédical et du tourisme. Les formations sont d'une durée de un à quatre ans et les certifications proposées sont le *Certificate*, le *Diploma*, le *Bachelor*, le *Bachelor honours*. Les étudiants sont répartis sur quatre campus : Windhoek, le campus historique ; Ongwediva, dans la région d'Oshana au Nord, qui compte le plus grand nombre d'étudiants ; Swakopmund et Walvis Bay.

- Le **Triumphant College** (3 000 étudiants) existe depuis 2006 et a été accrédité en 2009. Il délivre des *Certificates* et *Diplomas* en télécommunication, finances, ressources humaines, journalisme, marketing et management, informatique, psychologie et tourisme sur son campus de Windhoek et ses trois campus dans le Nord. Il prépare, à distance, à un Master en droit de l'Université de Londres.

- Le **Headstart Montessori Teachers Training College** forme les enseignants au niveau *Diploma*.

- L'**Institute of Open Learning (IOL)**, créé en 1997 et racheté par le groupe financier Trustco en 2005, fait exclusivement de la formation à distance (essentiellement de la formation continue d'adultes). Sur les 20 000 personnes suivant ses cours, les trois quart sont des agents publics en formation continue qui bénéficient de prêts pour études accordés par Trustco. Mises à part les formations à l'enseignement pré-élémentaire, primaire et secondaire conçues par l'institut, IOL est principalement une plateforme de mise en ligne des formations proposées par d'autres établissements notamment IUM et le Sud-Africain *Institute of Certified Bookkeepers (ICB)*.

III- Principaux atouts du système d'enseignement supérieur

L'enseignement supérieur dispose d'atouts, mais souffre également de handicaps : le niveau des étudiants de première année, pour la plupart issus du système éducatif public, dispose de marges de progressions, notamment en anglais et en méthodologie. La première année d'université est une année de remise à niveau. Le *Bachelor* se prépare ainsi en quatre ans au lieu de trois. Une réforme des programmes visant à aligner le niveau des élèves de fin de secondaire sur des standards internationaux a été mise en place à partir de 2015. Les premiers bénéficiaires de la réforme rentreront à l'université dans cinq ans.

Les élèves des meilleurs lycées – qui sont des lycées privés – partent tous, quasiment sans exception, étudier à l'étranger, en Afrique du Sud pour la plupart mais également en Europe (Allemagne, Royaume-Uni...).

Le niveau de l'enseignement supérieur a cependant beaucoup progressé ces dix dernières années. Le nombre d'enseignants-chercheurs titulaires d'un PhD est tout à fait honorable (environ 1/3 à l'UNAM en général, 1/2 à la faculté des Sciences sociales). Des indicateurs de performance sont mis en place pour assurer la qualité des cours dispensés et leur adéquation avec le marché du travail. Aussi, de nombreux étudiants de la sous-région (Zambie, Zimbabwe, Botswana, Angola) choisissent de venir étudier en Namibie où ils représentent près de 10 % des effectifs (23% en doctorat). Leur choix est guidé par la bonne réputation des universités et la qualité de vie en Namibie, ainsi que par la volonté d'étudier en anglais pour les étudiants angolais. L'enseignement supérieur est bien positionné au regard des standards internationaux mais manque encore de visibilité et peine à s'imposer face à la très bonne réputation des universités sud-africaines et à la profusion des spécialisations qui y sont offertes.

L'accès aux études supérieures dans les régions enclavées est facilité par l'existence de campus de l'UNAM sur tout le territoire de la Namibie. De plus, l'offre d'enseignement à distance se développe tant à l'UNAM (16%) qu'à la NUST (22%).

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur

a) français

Les échanges avec les établissements d'enseignement supérieur français sont à développer. Il en existe actuellement deux à l'UNAM.

- Le **Laboratoire interuniversitaire des systèmes atmosphériques (LISA)** de l'Université Paris-Est Créteil, l'UNAM et la *North West University* (Afrique du Sud), ont mis en place le *Henties Bay Aerosol Observatory* (HBAO) dans le cadre d'un programme de coopération visant à étudier les effets des aérosols atmosphériques sur le climat.

- Dans le cadre du programme *Science & Technology Education Teachers' Training International Network* (STETTIN) d'Erasmus Mundus, l'Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de l'**Université Aix-Marseille** accueille des doctorants. Ce programme vise à développer la coopération universitaire interinstitutionnelle pour la formation des enseignants dans les domaines de l'éducation scientifique, technologique et professionnelle.

b) d'autres pays, notamment européens

Les deux universités publiques ont de nombreux accords de coopération, plus ou moins effectifs, avec des universités étrangères pour des programmes de développement de curriculum, de recherche collaborative, de missions – courte et longue durée – d'enseignants-chercheurs et d'échanges d'étudiants.

L'**UNAM** entretient notamment des relations universitaires avec l'Allemagne, la Finlande, la Suède, les Pays-Bas, la Suisse, le Royaume-Uni ainsi qu'avec les Etats-Unis, Cuba et bien sûr les pays de la SADC.

Les domaines concernés sont principalement la recherche océanographique, le changement climatique, l'agriculture, l'ingénierie et les TICE. De plus, la nouvelle école de médecine fait partie du consortium *New Schools of Medicine in Southern Africa* (CONSAMS). Enfin, l'UNAM est engagée dans un programme de recherche sur le paludisme avec les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Inde.

Dans le cadre du projet STETTIN d'Erasmus Mundus (v. ci-dessus), l'UNAM a passé un accord avec l'Université de Rotterdam (Pays-Bas) qui vise à encadrer une cinquantaine d'enseignants-chercheurs doctorants dans les domaines du droit, de l'économie et du management, des sciences sociales, de la pédagogie, de l'agriculture et des sciences de l'environnement.

La **NUST** a des programmes de coopération avec l'Allemagne, le Danemark, la Finlande, le Royaume-Uni ainsi qu'avec les Etats-Unis et les pays de la SADC dans les domaines de l'informatique, de l'ingénierie, des énergies renouvelables et du droit notamment. On observe également une récente ouverture vers les universités espagnoles et latino-américaines qui ont des programmes en anglais dans le tourisme et le business.

De plus, la NUST est partie prenante dans le projet le projet UNIQUE (*University Quality Exchange*) financé par le programme Erasmus Mundus. L'objectif de ce projet, mis en place en 2013, est de promouvoir les partenariats entre les universités européennes et les universités non européennes (curricula, échanges d'enseignants et d'étudiants). Un accord de 2015 avec la NUST font de la Namibie le premier partenaire en Afrique de ce programme où sont représentés l'Autriche, l'Espagne, le Royaume-Uni, la Russie, le Mexique, la Chine et l'Inde.

V- Orientation à donner à la coopération universitaire franco-namibienne

Les établissements d'enseignement supérieur namibiens sont demandeurs de projets de coopération dans tous les domaines. Il serait intéressant de développer des coopérations dans les secteurs du tourisme, de l'agronomie et des énergies renouvelables qui sont des secteurs d'activité en développement en Namibie et où la France a un réel savoir-faire. Les besoins en formation de la nouvelle école de médecine sont également très importants.

L'Ambassade de France en Namibie a pour objectif de relancer la mobilité universitaire en facilitant les programmes d'échanges entre les établissements d'enseignement supérieurs français et namibiens. L'enjeu est de rendre plus visibles les possibilités de coopération entre les universités françaises et les universités namibiennes afin de favoriser les initiatives et les cofinancements par les universités et les entreprises. L'Espace Campus France, dont l'ouverture est prévue en 2016 en Namibie, aura un rôle déterminant à jouer dans la promotion de la coopération universitaire. La plateforme Alumni permettra de donner corps au réseau d'anciens étudiants namibiens en France constituant ainsi un outil pour favoriser les échanges et la mise en place de projets.

VI- Contacts utiles

Centre culturel franco-namibien, Windhoek

Directeur

Tél. : +264 61 387 330

director@fncc.org.na

University of Namibia (UNAM)

- *Recherche, Innovation et Développement*

Prof. Kenneth Matengu, Pro-Vice Chancellor

+264 61 206 3111

kmatengu@unam.na

- *Département des Etudes linguistiques et littéraires*

Mme Aurélie Zannier, Responsable de la Section de français

Tél. : +264 61 206 3853

azannier@unam.na

Namibia University of Science and Technology (NUST)

Ms. Paulina Haikola, International Relations Officer

Tél. : +264 61 207 2403

phaikola@nust.na

International University of Management

Mrs V. Namwandji, Vice Chancellor

Tél. : +264 61 433 6000

Institute of Open Learning

Ms. Ilana Calitz, Head of Education

+264 61 275 4866

llanac@tqi.na

Ministry of Higher Education, Training and Innovation

- Hon. Dr. Becky R.K Ndjoze-Ojo, Deputy Minister

Secretary.minister@moe.gov.na

- Mr Alfred Van Kent, Permanent Secretary

Alfred.VanKent@moe.gov.na

National Council for Higher Education (NCHE)

Mocko Shikalepo Shivute, Executive Director

Tél. : +264 61 307012

info@ncche.org.na

Namibian Qualification Authority (NQA)

Mr. Franz Gertze, Chief Executive Officer

Tél. : +264 61 384 102

info@namqua.org

Mise à jour : Juin 2016